



Nden-Bobo, l'Araignée-Toilière. Conte Beti, en dialecte Eton du Sud Cameroun

Source: *Africa: Journal of the International African Institute*, Vol. 36, No. 1, (Jan., 1966), pp. 37-61

Published by: Edinburgh University Press

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/1158127>

Accessed: 20/06/2008 12:03

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=eup>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit organization founded in 1995 to build trusted digital archives for scholarship. We work with the scholarly community to preserve their work and the materials they rely upon, and to build a common research platform that promotes the discovery and use of these resources. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

NDEN-BOBO, L'ARAIGNÉE-TOILIÈRE

Conte Beti, en dialecte Eton du Sud Cameroun, recueilli et présenté par

GASPARD et FRANÇOISE TOWO-ATANGANA

I. PRÉSENTATION

CE conte a été enregistré, transcrit, traduit et présenté sous les auspices du Centre Fédéral Linguistique et Culturel de Yaoundé (Cameroun) et grâce à une subvention de l'Institut International Africain. Après un rapide commentaire, nous le donnons sous la version française d'abord et ensuite sous sa version Eton avec une traduction linéaire.

Ce conte, nous l'avons recueilli le 23 janvier 1963. C'était dans la case-presbytère des abbés de la mission catholique de Tala, à une soixantaine de kilomètres au Nord Ouest de Yaoundé, en pays Eton. Nous avons ce soir-là, avec l'aide des abbés, organisé une veillée traditionnelle ayant pour principaux acteurs les femmes de la *sixa* et leurs catéchistes. Nous avons également invité un joueur de *mvet* avec sa troupe, fort réduite d'ailleurs, puisqu'elle ne comptait pas plus de trois personnes; un acolyte qui l'accompagnait au *mvet* également et deux jeunes gens qui battaient l'un d'un tambour à membrane rond, l'autre d'un bambou sec.

Pendant les trois heures de la veillée, nous avons écouté et enregistré sur bande magnétique des contes (*minkana*), des chantefables (*minkana meyebe*), des chants de danse (*bia bikud-si*) et quelques variétés de *mvet*. Il était plus de minuit quand les catéchistes ramenèrent leurs ouailles au bercail. C'est à ce moment qu'il nous vint à l'idée de demander au joueur de *mvet* qui, lui, était plus en forme que jamais, de nous faire entendre un morceau de son choix dont il pouvait attester l'ancienneté. Il nous annonça aussitôt l'histoire de Nden-Bobo, non sans nous prévenir qu'il n'en raconterait qu'un morceau, car le reste de la nuit aurait à peine suffi pour entendre ce récit dans sa totalité.

Mais nous devons immédiatement rassurer nos lecteurs qui ne seraient pas familiers des traditions du *mvet* et qui craindraient de ne trouver dans le texte que nous présentons ici qu'un minuscule extrait d'un conte plus long. Pour cela disons quelques mots du genre même de l'*Angon-Mana*.

Qu'est le *mvet*? D'abord un instrument de musique. Les populations Beti-Bulu-Fang utilisent ce terme actuellement pour désigner toutes sortes d'instrument de musique à cordes. Dans son dictionnaire Ewondo-français, l'abbé Théodore Tsala le traduit par 'mandoline, guitare'. Mais cela n'est point du tout l'instrument traditionnel qui nous intéresse ici. L'expression 'harpe-guitare' utilisée par Alexandre et Binet dans 'le Groupe dit Pahouin' évoque déjà beaucoup mieux la chose. Baumann et Westermann qui en donnent un croquis dans *Les Peuples et les civilisations de l'Afrique* (p. 200) se contentent de l'appeler 'instrument de musique en raphia des Fangs'. C'est le Père Luitfrid Marfurt qui nous en donne la meilleure description dans son excellent ouvrage *Musik in Afrika*.

Le *mvet* est constitué par une tige de bambou-raphia que l'artiste a taillée avec soin et laissée sécher pendant quelques semaines. Cette tige de bambou, longue générale-

ment de 100 à 140 cm environ, est légèrement courbée en forme d'arc. Sur sa partie courbe, l'écorce est soigneusement décollée en fines lamelles d'environ un millimètre de diamètre. Ces lamelles sont distendues de la tige de bambou mais lui restent fixées par les extrémités. Au milieu de l'arc on plante un bâtonnet portant de quatre à six entailles. Les lamelles tirées de la tige sont ensuite tendues et accrochées aux entailles du bâtonnet central. Pour ajuster les cordes au système des tons on se sert d'anneaux faits avec des fibres de cannes de jonc ou du rotin qui entourent l'arc et permettent de réduire la longueur des cordes selon que l'artiste veut obtenir une note plus ou moins haute. Le joueur de *mvet* dispose de deux rangées de notes différentes au dessus et au dessous du bâtonnet central. Pour intensifier le son que produisent les cordes lorsque les pincent les doigts habiles de l'artiste, on attache sur le côté extérieur de l'arc de une à cinq coupes de Calebasses séchées qui forment caisses de résonance.

Et voilà le *mvet* tel que nous le trouvons parmi les populations bantou du Nord Ouest; arc musical extrêmement fragile et qui a pourtant su traverser toutes les forêts qui montent de l'Ogooué à la Sanaga. En effet, comme le signalent déjà Baumann et Westermann, le *mvet* semble bien la propriété des Fang, même si, au témoignage du père Marfurt, on en trouverait déjà une esquisse sur un tombeau égyptien remontant à 2.600 ans avant Jésus-Christ.

La plupart des joueurs-chanteurs de *mvet* affirment eux-mêmes avoir été formés soit dans de véritables écoles d'aèdes du Nord Gabon, soit auprès des maîtres originaires des pays Fang et Ntumu. En outre on relève, dans leurs récits épiques notamment, un apport considérable du parler Fang-Ntumu (Guthrie A 75). Et c'est encore dans ces régions que se rendent les chercheurs qui désirent avoir les séances de *mvet* les plus authentiques.

Le genre s'est pourtant largement répandu dans tout le Sud Cameroun, surtout dans toute cette zone qui a subi l'influence culturelle et linguistique Fang, le 'A. 70 Yaoundé-Fang Group' de Guthrie, non certes sans subir un certain appauvrissement dans le style et les thèmes. Le conte que nous présentons ci-après a été enregistré presque à l'extrême limite de cette zone, à une dizaine de kilomètres seulement de la Sanaga.

Ni les multiples variations que le *mvet* a dû subir à travers des tribus de cultures parfois assez différentes, ni l'acculturation qui, à la suite de la colonisation et de la christianisation massive des Bantou du Nord Ouest, a amené la mort de nos meilleures traditions orales, n'ont cependant pu enlever au *mvet* sa place de choix dans la littérature orale du 'Groupe dit Pahouin'. Nous avons dit que le *mvet* était d'abord un instrument de musique, mais vous venez de remarquer que nous en parlions également comme d'un genre, ou plus exactement *des genres littéraires* qui s'accompagnent de cet instrument.

On peut en effet distinguer dans notre littérature orale comme principaux genres: la légende, les contes et chante-fables, le proverbe, la devinette et les divers poèmes-chants: danses, réjouissances, berceuses, lamentations et autres créations spontanées, expressions de lyrisme individuel ou collectif. Le joueur-chanteur de *mvet* pratique tous ces genres au cours de ses multiples vagabondages à travers le pays, souvent suivi d'une petite troupe de chanteurs et de danseurs formés par lui. Il tiendra un village éveillé des nuits entières, racontant les épopées de grands hommes: ceux de la race qui ont vécu à une époque très reculée et ceux plus récemment qui se sont

affrontés aux colonisateurs et aux chefs de chantiers des travaux forcés. C'est du *Mbom-mvet* également que les jeunes apprendront les interminables récits des 'combats merveilleux des peuples d'Ekang ou Etsang, pays fabuleux qui s'identifiait parfois au pays des Ancêtres'; le royaume d'Akomo Mba et de ses frères Otungi Mba et Meyo me Mba, hommes d'Engong. Il chantera ensuite un vaste répertoire d'historiettes, contes, moralités, récits humoristiques et satiriques. Outre que son imagination d'une fécondité extraordinaire pourra agrémenter son récit d'une foule de détails inattendus et le rendre 'aussi long que la nuit', le *Mbom-mvet* possède au plus haut point l'art d'inclure dans son spectacle d'innombrables poèmes-chants assortis d'un refrain que toute l'assistance reprend en chœur, pendant que lui et sa petite troupe s'adonnent aux danses les plus frénétiques.

Une bonne séance de *mvet* se présente ainsi chez les Pahouins comme le spectacle culturel le plus complet tant par le nombre de 'genres littéraires' qu'il embrasse, que par l'abondance des thèmes et leur signification sociale, ainsi que par sa nature, à la fois récital et ballet, plus proche du théâtre antique cependant que d'un récital de vedette.

Quand nous aurons ajouté que le *Mbom-mvet*, être errant souvent sans famille, se double souvent aussi d'un personnage mystérieux, sorcier par moments, prophète à d'autres, nous aurons dit l'essentiel pour donner une idée de l'importance du *mvet* dans la vie culturelle des Beti-Bulu-Fang.

Il nous faudra cependant ajouter un mot sur l'aspect formel des récits accompagnés au *mvet*, et qui sont comme le fait justement remarquer Pierre Alexandre, 'psalmodiés rythmiquement plutôt que chantés'. Lorsque le joueur-chanteur utilise un rythme assez simple et qu'il émet des énoncés dont la courbe tonale générale, — car il s'agit ici de langues à tons, ne l'oublions pas — épouse le thème mélodique fondamental et coïncide régulièrement avec la phrase musicale, il est assez facile de distinguer des 'vers'. C'est heureusement le cas du conte ci-après. Mais parfois l'accompagnement a bien plutôt l'air de ne servir à l'artiste que de fond sonore sans influence aucune sur la structure de sa phrase. Il lui arrive alors de déposer de temps en temps son instrument pour continuer la psalmodie seule; ou même d'abandonner aussi le ton de la psalmodie et de poursuivre son récit sur un ton de narration tout à fait ordinaire. Il y a sûrement dans ces cas un mariage de tirades prosaïques et de tirades poétiques d'autant plus inextricable que nul n'a jusqu'à présent défini les critères de ces deux genres, *prose* et *vers*, dans notre littérature orale. Et ce n'est point dans le cadre de cette brève présentation que nous pourrions aborder cette question qui nous préoccupe tant.

Nous l'avons déjà dit: la transcription du texte Eton ci-après ne nous a pas présenté de difficulté prosodique particulière. Nous avons considéré comme 'vers' tout énoncé allant d'un souffle à l'autre et comprenant au moins une unité du rythme musical. Quant au système phonétique, nous l'avons simplifié au possible pour que le texte soit facilement accessible à tous ceux qui connaissent un système phonétique du Bantu Nord Ouest. Qu'ils ne se laissent cependant pas dérouter par certaines conventions qui ne leur seraient pas familières, notamment le O par lequel nous notons le O ouvert (cf. en français *porte*); le N qui note la nasale vélaire (cf. anglais *king*). Ajoutons que nous avons noté les quatre seuls tons pertinents de la langue: ' haut, ^ montant-, ^ descendant-, le ton bas étant celui de toutes les voyelles qui n'en portent pas. A notre avis le ton moyen dont parlent certains grammairiens n'est que la réalisa-

tion de l'un des tons précédents placé dans certaines positions ; il n'est jamais pertinent. Voilà donc le texte sous son aspect formel. Nous ne pensons pas qu'il soit utile de faire intervenir ici une étude sur la langue de ce conte ; elle est en effet très simple, j'allais dire ordinaire. On n'y relève pas de ces nombreux termes archaïques qui abondent dans les récits épiques du *mvet*. La raison en est tout simplement que nous avons ici un conte populaire. Le bantouiste aura cependant le plaisir de relever chez notre chanteur la tentation de donner à bien des expressions une forme plus proche de l'Ewondo que de l'Eton : ' *wazu kui* ' au lieu de ' *wazu pam* ' ; *mindzon*, au lieu de *minyön* ; des hésitations : *dob*, *yo* et *yob*. Mais ce sont là des détails. Disons plutôt un mot de l'histoire même. C'est un conte humoristique basé sur des préoccupations hautement philosophico-théologiques. Un ami, à qui j'ai présenté le premier manuscrit, l'a traité avec raison de ' version Eton du livre de Job '. Nden-Bobo pose en effet le problème de la souffrance et le pose sur un ton aussi révolté que celui de l'homme juste de la Bible ; ou si l'on préfère, de certains philosophes existentialistes. Et pourtant c'est un conte authentiquement Beti. Son premier auteur a certainement été chrétien, mais a non moins sûrement ignoré l'histoire de Job, et bien plus encore Camus ou Sartre. D'où l'a-t-il donc pu tirer ? Peut-être tout simplement des multiples rôles que joue l'araignée dans la littérature orale négro-africaine. On sait par exemple que l'Anansi des contes Akan, tricoteuse et inventrice des techniques, est aussi messagère des dieux. On sait qu'elle joua un mauvais tour à Anyambe en révélant en cachette à un candidat la solution d'un concours organisé par lui. On lui trouve des caractères analogues au Libéria et plus près de nous en pays Bamoun. Les contes relevant du cycle de l'araignée se retrouvent nombreux en Afrique tropicale et équatoriale ainsi qu'au Mali ; notons cependant que notre Nden-Bobo ne ressemble que de loin à Ndya Kennedewa, mais la méchanceté dont l'accuse Dieu la rapproche assez de l'araignée des Baoulé, être rusé et méchant quoique souvent victime de ses propres stratagèmes.

Chez les Beti, ce n'est point le *lebob* même qu'on voit paraître dans la plupart des traditions, mais le *ngam*. Sa parenté avec cette dernière, que souligne le conteur à plusieurs reprises dans une espèce de refrain, nous permet cependant de lui attribuer la plupart des pouvoirs du *ngam* chez les Ewondo et les Eton. Le *ngam*, en effet, est l'agent central de la divination. Voici ce qu'écrit l'abbé Théodore Tsala : ' On raconte qu'un homme poursuivi par ses ennemis se cacha dans un creux d'arbre. Son *nkug* (génie gardien), pour mieux dissimuler la retraite de son protégé, se transforma en araignée et tissa vite sa toile à l'entrée du creux. Les ennemis du fuyard arrivèrent quelque temps après, scrutant du regard tous les coins et recoins. Trompés par la toile d'araignée, ils portèrent plus loin leurs recherches.

' Revenu au village, le fugitif raconta aux siens cette aventure. Tous conclurent que les araignées étaient habitées par des génies (*minkug*). Ils commencèrent à consulter la mygale considérée comme reine des araignées. Le *ngam* devint le nom générique de toutes les divinations qui ne se distinguent plus les unes des autres que par des déterminatifs.

' L'expression qu'emploie l'Ewondo pour dire " consulter un oracle " se dit en effet " *boe ngam* ", " casser la mygale ". On casse l'enveloppe de la mygale pour arriver au *nkug* qui l'anime, et qui doit répondre par elle.' On n'est donc pas étonné de voir ici ce grand devin interroger Dieu sur le sort des hommes. Un Dieu fort

conforme du reste aux conceptions anthropomorphiques des Beti christianisés. Comme un bon père de famille Ewondo ou Eton, il fait faire sa communion solennelle à son fils. A cette occasion il organise une grande fête chez lui, au ciel, pour offrir vin de palme et nourriture à tout le pays. Un Dieu fort hautain aussi et conscient de sa toute-puissance, puisqu'en réalité il se refuse à répondre aux accusations de Nden-Bobo et qu'il se contente au contraire de la châtier même si les charges déposées contre lui sont de plus en plus accablantes.

En vérité, l'Araignée ne semble mériter cette punition que pour avoir commis le péché d'insolence. L'insolent, il est vrai, est semblable à un insensé ou tout au moins à un homme saoul, ainsi que le rappelle le conteur par le petit couplet consacré aux effets du vin et qui revient à plusieurs reprises comme un refrain. Mais il faut y voir quelque chose d'assez semblable à la notion de démesure, l' 'ubris' des Grecs, et rapprocher la punition de Nden-Bobo des rudes châtiments dont les divinités antiques frappaient tous ceux qui osaient se mesurer à eux.

Nous devons cependant avouer, pour finir, qu'à côté de ces conclusions qui se dégagent du conte lui-même, il en est d'autres que nous a révélées le joueur de *mvet* lorsque nous sommes allés le revoir pour vérifier l'exactitude de notre transcription, et qui tendent, celles-là, à faire du conte une espèce de parodie de certaines conceptions chrétiennes, catholiques plus particulièrement, et qui donneraient à certaines accusations de Nden-Bobo un accent blasphématoire plus évident. Nden-Bobo refuse de reconnaître cette bonté qu'on attribue à Dieu par l'expression ' Bon Dieu '. Cette explication nous paraît douteuse, nous sommes en effet persuadés que l'auteur de ce conte ne savait point parler français; or, en Ewondo et en Eton il n'existe pas d'expression traduisant le ' Bon Dieu ' du français; ce serait donc une explication trouvée par un missionnaire pour proscrire ce conte qui, même sans cela, reste assez blasphématoire.

Notre conteur nous a enfin affirmé que le passage final (vv. 228-35) qui parle de fête, de nourriture et de boisson, fait allusion à la messe, à la ' nourriture eucharistique ' et au vin représentant à la messe ' le sang du Christ '. En d'autres termes, c'est à l'insolent refus de Nden-Bobo que les chrétiens doivent leurs ' fêtes ' et leurs ' repas eucharistiques '.

Voilà les quelques remarques qui nous ont amenés à présenter ce conte à ceux qui s'intéressent à la société négro-africaine dans son état actuel, en tant qu'expression particulièrement révélatrice du syncrétisme culturel qui s'élabore en Afrique noire. Ce syncrétisme est très frappant dans la littérature orale des Beti, populations du Cameroun Centre-Sud, c'est-à-dire de la région où l'administration coloniale et le christianisme ont porté l'acculturation à son degré le plus haut. Il reste beaucoup, ou plutôt tout à faire, non seulement pour recueillir cette littérature orale, mais pour la situer dans un contexte social qui cherche péniblement son équilibre.

II. TRADUCTION

' Moi, Vincent Mesi, de Tala, du village Elik Mesi-Ada, c'est moi qui vous raconte l'histoire qui s'appelle *Araignée-Toilière*. '

La ' *Toilière* '¹ dure la nuit entière,
Elle est longue comme la rivière,

¹ *La Toilière*, c'est l'histoire de l'Araignée-Toilière, Nden-Bobo. Ce terme désigne ici le personnage prin-

Elle est sans fin,
 Je t'en récite une tranche
 Procès entre Dieu et Araignée-Toilière, 5
 La sœur de Mygale:
 Comment la Toilière brava le Seigneur Dieu.
 i i i i ki ki i i . . . La sœur de Mygale!
 Cinq heures ne me trouveront pas sur le chemin,
 Six heures non plus ne me trouveront sur le chemin. 10
 Sept heures ne me trouveront pas sur le chemin,
 Huit heures non plus ne me trouveront sur le chemin.
 Neuf heures ne me trouveront pas sur le chemin,
 Dix heures non plus ne me trouveront sur le chemin.
 Onze heures ne me trouveront pas sur le chemin; 15
 Douze heures ne me trouveront pas sur le chemin:
 C'est au Seigneur qu'elle parlait.
 Comme Jésus avait fait sa Communion au Ciel,
 Alors Dieu organisa une fête au ciel.
 Comme Dieu avait organisé une fête au ciel, 20
 Il m'écrivit, Il écrivit à Araignée-Toilière,
 La sœur de Mygale
 Il écrivit aussi à Ekul-ngaha.¹
 C'est Varan² qui servait de secrétaire,
 Frère de Margouillat.³ 25
 Alors Dieu fit un télégramme au ciel
 Invitant Araignée-Toilière, sœur de Mygale;
 Mais la Toilière resta chez elle.
 Alors Il prit sa ficelle.⁴
 Il prit la ficelle et la lui jeta. 30
 Mais la Toilière resta dos voûté sur place.
 Dès qu'il fit matin,
 La Toilière défit son fil;
 Kpap Kpap Kpap Nding . . . (bis).
 Elle prit son costume: 35
 La Toilière s'y enfonça.
 La Toilière se posa sur son fil;
 Kpap Kpap Kpap Nding. . . .
 Elle sauta chez le Seigneur Dieu,

cipal du conte en tant qu'être humain. C'est un nom propre composé de *Nden* qui désigne en Eton la toile d'araignée, et de *Lebob*, l'araignée. En Eton comme en Ewondo, on forme les noms propres à partir d'un nom commun par répétition à la dernière syllabe de la dernière voyelle du radical de ce nom commun.

¹ Ekul-Ngaha: Petite fourmi jaune qu'on trouve souvent noyée dans les calebasses de vin de palme.

² Varan: Petit saurien carnivore qui abonde dans les forêts du Sud Cameroun.

³ Margouillat: Gros lézard (*varanus niloticus*). Plus que son frère le varan, le margouillat apparaît dans de nombreux contes Beti. C'est un personnage amusant parce qu'on le voit sur les troncs d'arbre secouant la tête comme s'il était ivre.

⁴ On voit souvent dans les cases des araignées qui se laissent tomber du toit accrochées à un fil de leur toile. C'est la 'ficelle' que Dieu leur lance du ciel ou qu'elles défont elles-mêmes pour s'élancer jusqu'au ciel.

Dieu lui dit : ' Araignée-Toilière, 43
 Sœur de Mygale, 40
 Je t'ai invitée pour que nous mangions
 Et que nous buvions;
 Le Fils de Dieu a fait sa Communion ici au ciel.'
 Mais la Toilière restait plantée à sa place, 45
 Le front haut cueillant les feuilles d'arbres.¹
 Il aurait fallu voir Araignée-Toilière, la sœur de Mygale,
 La Toilière ne se souciait de rien.
 On l'appelait : ' Araignée-Toilière, sœur de Mygale,
 Toilière, viens manger la nourriture! ' 50
 Mais la Toilière restait plantée à sa place.
 On l'appelait : ' Toilière, sœur de Mygale,
 Toilière, viens boire la boisson! '
 Mais la Toilière restait plantée à sa place.
 Alors Dieu lui adressa la parole: 55
 ' Toilière, que veux-tu au juste? '
 Mais la Toilière restait voûtée sur place,
 La Toilière dit alors : ' Mon cher ami, Seigneur Dieu,
 Tu n'es pas bon du tout. '
 Dieu lui adressa la parole: 60
 ' Dis la raison pour laquelle je ne suis pas bon.
 Mon fils a fait sa communion,
 Je t'ai invitée afin que nous mangions la nourriture,
 Je t'ai convoquée afin que nous buvions du vin ici au ciel.
 Dis la raison pour laquelle je ne suis pas bon! ' 65
 Alors la Toilière lui répondit et dit:
 ' Dieu, si tu m'aimais,
 Tu accepterais d'être en procès avec moi.
 Aménage-nous un rendez-vous demain,
 Que je te dise la raison pour laquelle tu n'es pas bon.' 70
 Dieu dit : ' J'accepte.'
 Quand il fit matin,
 — Je t'assure, mon ami,² —
 A un carrefour de neuf chemins,³
 La Toilière attendait patiemment. 75
 Alors voilà que Dieu arriva,
 A dix heures.
 La Toilière lui adressa la parole et dit:
 ' J'ai dit que tu n'étais pas bon du tout,
 Oui, j'ai dit que tu n'étais pas bon: 80
 Vois-tu à quelle heure tu arrives?

¹ Traduction littérale d'une expression Eton qui tend à décrire l'attitude orgueilleuse de quelqu'un qui ne fait que minauder au lieu de répondre à une question qu'on lui pose.

² Le joueur de *mvet* s'adresse à l'un de ses auditeurs,

et le prend à témoin.

³ Le chiffre neuf est sacré chez les Beti; leurs traditions rapportent par exemple que Dieu donna ses commandements au premier homme sous forme de neuf colis.

A dix heures seulement!

Et moi je suis là à t'attendre!

Je suis là à contempler les routes!'

Dieu dit: 'Commençons, viens plaider contre moi.'

85

La Toilière dit: 'Je regarde encore les routes.'

Un laps de temps s'écoula.

La Toilière vit arriver quelqu'un qui marchait péniblement,

Avec une hernie qui allait de la terre au ciel.¹

Il allait titubant sous le poids de la hernie,

90

La Toilière lui adressa la parole:

'Homme qui caches unealebasse de vin sous ton habit,

Viens me raconter ton histoire.'

Alors l'homme regarda la Toilière par dessous,

La regarda et regarda par terre.²

95

Il dit: 'Araignée-Toilière, sœur de Mygale,

Toilière, à quoi bon t'insulter! . . .

Ce n'est pas toi qui me l'as fait,

Mais le Seigneur Dieu.'

Elle dit: 'Dieu, l'as-tu entendu celui-là?

Voilà un chef d'accusation que j'inscris contre Dieu.

100

Comment se fait-il que tu crées les hommes et c'est encore toi qui les tues?

Pourquoi as-tu donné une hernie à cet homme qui est tien?

Toi, petit Varan,³ continue à écrire.

Voilà un chef d'accusation que j'inscris contre Dieu.'

La Toilière s'assit à nouveau,

105

Elle était assise et regardait les routes.

La Toilière vit arriver quelqu'un qui se traînait,

Or, c'était un estropié,

Il venait comme-ci et plongeait comme-ça.

Alors l'homme adressa la parole à la Toilière

110

Et la Toilière lui répondit.

Elle dit: 'Homme qui t'en vas titubant de vin,

Viens me trancher voire un procès,

Procès qui oppose Dieu à Araignée-Toilière',

Alors l'homme lui répondit.

115

'Quoi! Toilière, alors que je vais peinant ainsi,

Tu en viens à m'appeler saoulard?

Mais ce n'est pas toi qui me l'as fait, c'est plutôt le Seigneur Dieu.'

'Voilà un chef d'accusation que j'inscris contre Dieu.

Petit Varan, continue à écrire le procès verbal.'

120

iiiiii La sœur de Mygale!

Araignée-Toilière, tu ne connais du vin que l'échauffement.

¹ Hernie désigne ici une maladie qui a à peu près disparu actuellement; il s'agit d'un éléphantiasis du scrotum. Il faut évidemment ajouter ici de la part du conteur un agrandissement épique en même temps que burlesque.

² C'est un regard de mépris assez comparable aux fameux regard socratique.

³ Il ne s'agit pas d'un jeune varan, mais d'une race de varan nain.

Oui, le vin provoque l'échauffement,
 Le vin provoque aussi la désinvolture,
 Le vin provoque aussi la folie, 125
 Le vin provoque aussi la galéjade!
 Elle est encore à regarder les routes!
 ' Je suis encore à regarder les routes! '

La Toilière vit arriver un homme qui peinait,
 Et l'homme était aveugle. 130
 ' Homme qui portes des lunettes aux yeux,
 Allons! viens me trancher un procès:
 Procès entre Dieu et Araignée-Toilière.'
 L'homme laissa alors échapper ces mots.
 Il dit: ' Qui me fait ça? ' 135
 On lui répondit: ' C'est Araignée-Toilière. '

Il dit: ' Va! Araignée-Toilière,
 Sœur de Mygale,
 A quoi bon t'injurier!
 Avec ton petit dos comme celui d'un tendeur de pièges, 140
 Tes petites épaules comme une boîte à prise,
 Tes petits pieds comme ceux d'un fossoyeur,¹
 Sœur de Mygale!
 A quoi bon t'injurier!
 Ce n'est pas toi qui m'as fait cela, mais le Seigneur Dieu. ' 145
 ' Voilà un chef d'accusation que j'inscris contre Dieu.'
 Elle dit: ' Toi Varan, écris le procès verbal.
 Dieu tu n'es pas bon du tout:
 Comment se fait-il que tu crées les hommes et c'est encore toi qui les tues?
 Pourquoi as-tu donné la cécité à cet homme qui est tien? 150
 Voilà l'une des raisons pour lesquelles tu n'es pas bon. '

Puis la Toilière resta là dos voûté.
 La Toilière dit: ' Je suis encore à regarder les routes. '

Elle vit arriver des gens avec un cadavre
 Et leur dit: ' Hommes qui portez un cochon, 155
 Venez me trancher un procès.'
 Les gens lui répondirent ces mots:
 ' Comment? A des gens qui portent un cadavre,
 Tu viens dire de trancher un procès? '

Elle dit: ' Dieu tu n'es pas bon du tout! 160
 Comment se fait-il que tu crées les hommes et c'est encore toi-même qui les tues?
 As-tu vu ce cadavre que j'ai vu?
 Petit Varan, continue à écrire. '

C'est le procès de Dieu avec Araignée-Toilière, la sœur de Mygale:

¹ Allusion au fossoyeur traditionnel. Les tombeaux anciens étaient en effet des caveaux creusés en forme de grotte. Le fossoyeur prenait le corps du mort sur son épaule, puis se glissait le long du caveau en se traînant sur les genoux pour aller le

placer assis au fond de la cavité élargie à cet effet. Aucune motte ne devait toucher le mort lorsqu'on comblait la tombe. Ce mode d'ensevelissement se pratique encore en pays Bamiléké.

Comment la Toilière brava le Seigneur Dieu, 165
 Alors Dieu se tut,
 Puis lui dit: ' Je te donne une punition,
 Toilière, oui, je te donne une punition,
 Voici la punition que je vais te donner, Toilière :
 Tu seras incapable de mourir par terre, 170
 Mais seulement suspendue en l'air. '
 Je n'ai jamais vu la Toilière couchée dans une fosse
 Mais toujours suspendue en l'air!
 i i i ki i ki i La sœur de Mygale!
 La Toilière ne connaît que la recette de la galéjade. 175
 Venez voir la Toilière suspendue en l'air, je me meurs¹
 Par ce qu'elle a bravé Dieu.
 Venez voir la Toilière peiner misérablement
 Pour avoir bravé Dieu.
 Je n'ai jamais vu la Toilière couchée dans une fosse 180
 As-tu jamais vu la Toilière couchée dans une fosse?
 Elle est toujours pendue en l'air.
 La Toilière dit: ' Je suis encore à regarder les routes. '
 Elle vit arriver un homme qui peinait,
 Et l'homme n'avait qu'une jambe. 185
 ' Homme qui dances à la double cloche,²
 Viens me trancher voire un procès,
 Procès entre Dieu et Araignée-Toilière. '
 L'homme adressa ces mots à la Toilière:
 Il dit: ' Pourquoi me railles-tu ainsi? 190
 A quelqu'un qui est infirme comme moi
 Tu fais appel pour te trancher un procès!
 Comment m'as-tu appelé, danseur à la double cloche?
 Ce n'est pas toi qui me l'as fait, c'est plutôt le Seigneur Dieu. '
 ' Voilà un chef d'accusation que j'inscris contre Dieu! 195
 Petit Varan, hâte-toi d'écrire cette accusation là;
 Pas un mot de faux!
 Dieu, comment se fait-il que tu crées les hommes et c'est encore toi qui les tues?
 Pourquoi as-tu coupé une jambe à ton homme?
 Dis la raison pour laquelle tu es bon! ' 200

¹ ' Je me meurs ' est une exclamation de douleur. Le joueur de *met* participe au malheur de l'araignée et interroge son auditoire pour savoir s'il partage le même sentiment. Tout ce passage (vv. 172-82) est une suite assez désordonnée de phrases exclamatives et interrogatives. Nous y trouvons une première conclusion du conte; explication inattendue d'un phénomène naturel: si l'araignée morte reste accrochée à sa toile c'est que Dieu l'a privée de sépulture à cause de sa bravade. Cette explication range aussi cette histoire parmi les contes de science fantaisiste.

² La double cloche (*nkey*) est un instrument de

musique en fer forgé constitué par deux cloches d'inégale grosseur, en forme de cornets, reliées à leur extrémité pointue par une barre qui permet de tenir l'instrument. Le *nkey* sert à la transmission de messages exactement comme le tambour d'appel (*nkul*). Les Beti l'utilisaient aussi pour accompagner certains chants et danses rituels, en particulier la danse des *mvon*, initiés du rite initiatique appelé *so*. On dansait au son d'un orchestre de cinq doubles cloches en sautant (*sil*) tantôt sur une jambe, tantôt sur l'autre.

iii iii iii iii La sœur de Mygale
 Araignée-Toilière aime cette chose qui provoque la galéjade.
 La ' *Toilière* ' est longue comme une rivière:
 On peut la faire résonner et résonner toute la nuit.
 Venez voir l'Araignée qui peine misérablement 205
 Pour avoir, dit-on, bravé le Seigneur Dieu.
 ii ii ii La sœur de Mygale
 L'Araignée-Toilière aime cette chose qui échauffe,
 C'est le vin qui provoque l'échauffement
 Le vin provoque aussi la désinvolture 210
 Le vin provoque aussi la galéjade
 Il provoque aussi l'orgueil.
 Alors Dieu lui adressa ces mots.
 Il dit: ' Araignée-Toilière, sœur de Mygale,
 Toilière, que veux-tu que je te fasse exactement? 215
 Tu n'es vraiment pas bonne,
 Puisque tu as voulu braver le Seigneur Dieu,
 Laisse-moi donc te donner une punition.'
 Il dit: ' Par ton tombeau!¹ mon amie,
 On te laissera toujours pendue en l'air 220
 Tu ne sera jamais ensevelie sous terre.'
 La fête que Dieu avait organisée au ciel
 Cette fête n'eut pas lieu,
 A cause du procès d'Araignée-Toilière
 Qui était en contestation avec le Seigneur Dieu, 225
 La fête échoua.
 C'est cette fête que nous allons fêter aujourd'hui.
 La nourriture qui était destinée à Araignée-Toilière,
 C'est cette nourriture que mangent les hommes. 230
 Le vin qui était destiné à Araignée-Toilière,
 C'est nous qui sommes à le boire aujourd'hui.
 Car la fête de Jésus Fils de Dieu,
 Comme Dieu avait organisé une fête pour son fils,
 Cette fête-là n'eut pas lieu au jour fixé au ciel 235
 A cause du procès d'Araignée-Toilière
 Qui avait voulu entrer en contestation avec le Seigneur Dieu.
 Et moi je suis aussi fils unique!
 La *Toilière* dure la nuit entière:
 Elle est sans fin. 240
 Je t'ai raconté la *Toilière*:
 Je vais devoir me reposer
 Je ne demande qu'un verre de vin.

¹ Les Beti jurent ainsi par le tombeau de leurs ancêtres ou de celui à qui ils souhaitent malheur quand ils ont été gravement offensés.

III

Ma Pimtsen Mesi, mod ya Tala, a Elik Mesi-Ada
Ma mala mina nnañ one na: Nden-Bobo

Ndena / ane / hō / nté / álu 1
Toilière / elle est / donc / longueur / nuit

Adiá / hō / pe / nté / óso
Elle étant / donc / aussi / longueur / rivière

Ane / mbéne / tege / man
Elle est / défense / sans / finir

Matsik / wq / tsetsat
Je coupe / à toi / un peu

Nkat / Zama / bō / Nden-Bobo 5
Procès / Dieu / avec / Araignée-Toilière

Mōnyañ / a Ngama
Sœur / de Mygale

Mmól / Ndena / angabahne / Zama / Nti
Comment / Toilière / a bravé / Dieu / Seigneur

i i i i ki ki i i i i ki hi ki Mōnyañ / a Ngama
i i i i ki ki i i i i ki hi ki Sœur / de Mygale

Mewul / métán / aayi / ma / páam / a / zén
Heures / cinq / ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Tō / mewul / mésame / aayi / ma / páam / a / zén 10
Aussi / heures / six / ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Mewul / zamgbál / aayi / ma / páam / a / zén
Heures / sept / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Tō / mewul / mgbam / nyé / aayi / ma / páam / a / zén
Aussi / heures / huit / elle / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Mewul / ebul / aayi / ma / páam / a / zén
Heures / neuf / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Tō / mewul / lewóm / aayi / ma / páam / a / zén
Aussi / heures / dix / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Lébné / nyé / aayi / ma / páam / a / zén 15
Onze heures / elle / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin

Tólbe / aayi / ma / páam / a / zén
Midi / elle ne veut pas / à moi / arriver / en / chemin



Un joueur de *Mvet*

Nde / atekòlò / le / Ntí
Alors / il est en train de parler / avec / Seigneur

Mmól / Yésu / angányon / Kumniyón / á / dób
Comme / Jésus / reçut / Communion / au / ciel

Dò / Zamá / angákak / lebók / á / dób
Alors / Dieu / organisa / fête / au / ciel

Mmól / Zamá / angákak / lebók / a / dób
Comme / Dieu / organisa / fête / au / ciel

20

Atil / mā / atil / Nden-Bobo
Il écrivit / à moi / Il écrivit / à Araignée-Toilière

Monyan / a Ngama
Sœur / de Mygale

Abák / pe / til / Ékul-ngaha
Il en plus / aussi / écrivit / à Ekul-Ngaha

Nkága / nye / adia / ntil-bodo
Varan / lui / étant / secrétaire

Monyan / Ebama
Frère / de Margouillat

25

Dò / Zamá / angákòm / teleglám / á / dób
Alors / Dieu / il fit / télégramme / du / ciel

Abánda / Nden-Bobo / Monyan / a Ngama
Il invite / Araignée-Toilière / Sœur / de Mygale

Ndena / Ndena / abóbogo
Toilière / Toilière / elle reste assise

Dò / Zamá / angányon / nkòl / woe
Alors / Dieu / il prit / corde / sa

Anyon / nkòl / alúm / nye
Il prend / corde / il jeta / à elle

30

Ndena / Ndena / angúngula
Toilière / Toilière / elle reste dos arqué à sa place

Kíkida / engázu / ké / lene
Matin / il vint / aller / luire

Dò / Nden / angákui / nkòl / woe
Alors / Toilière / elle défit / corde / sa

kpap kpap kpap ndínn (bis)

D_Q / angányon / kohtim / y^ve 35
Alors / elle prit / costume / son

D_Q / Nden / angányoleb_Q
Alors / Toilière / elle s'enfonça

Nden / abedéba / á / nk_Ql / á y^vo
Toilière / elle monte / sur / corde / en haut

kpap! ndiññ

Asuméné / áb_Q Zamá / Ntí
Elle / bondit / chez / Dieu / Seigneur

Zamá / nyé / na: / ' Nden-Bobo 40
Dieu / lui / que / ' Araignée-Toilière

M_Qnyan / a Ngáma
Sœur / de Mygale

Mebándá / wa / ná / ledi / bidí
J'ai invité / toi / que / nous mangions / nourriture

Lényun / pe / ve / medzok
Que nous buvions / aussi / seulement / vin

M_Q / Zamá / anyon / kumneyon / á / dob / mu'
Fils / Dieu / il a reçu / communion / au / ciel / ici'

Ndena / Ndena / amémene 45
Toilière / Toilière / elle reste plantée sur place

Asú / ókege / apád / ká / bilé!
Visage / allant / cueillir / feuilles / arbres!

Ngé / oyen / té / Nden-Bobo / M_Qnyan / a Ngáma
Si / tu vois / cependant / Araignée-Toilière / Sœur / de Mygale

Nden / t_Q / dam / te / bihi
Toilière / aussi / chose / sans / se soucier

Bel_Q / ná: / ' Nden-Bobo / M_Qnyan / a Ngáma
On appelle / que / Araignée-Toilière / Sœur / de Mygale

Nden / k_Qm / ózu / di / bidí 50
Toilière / fais / que tu viennes / manger / nourriture

Ndena / Ndena / amémene
Toilière / Toilière / elle reste plantée à sa place

Bel_Q / ná: / ' Nden-Bobo / M_Qnyan / a Ngáma
On appelle / que / ' Araignée-Toilière / sœur / de Mygale

Nden / kòm / zu / nyuŋ / menyuŋ ?
Toilière / fais / viens / boire / boissons ?

Ndena / Ndena / améméne
Toilière / Toilière / elle reste plantée sur place

Dò / Zamá / angákahne / nyé / levó:
Alors / Dieu / il a communiqué / à elle / parole

55

'Nden / dzé / mén / wayi ?'
'Toilière / quoi / même / tu veux ?'

Ndena / Ndena / angúngúla
Toilière / Toilière / elle reste dos voûté à sa place

Nden / nyé / na : / ' mod / wòm, / á / Zamá / Ntî
Toilière / elle / que / ' homme / mon / ô / Dieu / Seigneur

Zamá / osíki / tò / mmen !'
Dieu / tu n'es pas / aussi / bon '

Dò / Zamá / angákahne / nyé / levó:
Alors / Dieu / il communiqua / à elle / parole

60

'Kád / ébúk / mesé / mmen / le / yó'
'Dis / mot / je ne suis pas / bon / avec / lui

Mòn / wamò / anyón / kumneyón,
Fils / mon / il a reçu / communion

Dò / mebanéda / wò / ná / lédi / bidí
Alors / j'ai invité / toi / que / nous mangions / nourriture

Melón / wò / ná / lenyuŋ / medzok / á / dób / mu
J'ai convoqué / toi / que / nous buvions / vin / au / ciel / ici

Kád / ébúk / mesé / mmen / le / yó'
Dis / raison / je ne suis pas / bon / avec / elle '

65

Dò / Ndena / angáyalena / nyé / levó:
Alors / Toilière / elle / répartit / à lui / parole:

Nyé / na : / ' Zamá / ngé / oté dîn / má'
Elle / que / ' Dieu / si / tu aimes / moi '

Nyé / na / : / ' Ngé / odzébéle / nkál / le / ma
Elle / que / si / tu acceptes / contestation / avec / moi

Kòm / na / bí wò / létobene / kídí
Fais / que / nous et toi / que nous nous rencontrons / demain

Mékad / ébúk / osé / mmen / le / yó'
Que je dise / raison / tu n'est pas / bon / avec / elle '

70

Zamá / nyé / na: / ' Medzébéla '
 Dieu / lui / que / ' j'accepte '

Dó / kíkida / engázu / té / ké / na
 Alors / matin / il vint / cependant / aller / que

Matón / wó / mod / wóm!
 Je dis / à toi / homme / mon

Á / mábégán / mézen / ébuu,
 Au / carrefour / de chemins / neuf

Nden / nyé / angógolo.
 Toilière / elle / elle est penchée

75

Dó / Zamá / angázu / suhne / vála,
 Alors / Dieu / il vint / arriver / là

Á / lébok / mewul / lewóm.
 Au / moment / heures / dix

Dó / Nden / angáyalene / nyé / levó
 Alors / Toilière / elle répondit / lui / parole

Nyé / na: / ' mekad / ná / osíki / tó / mmen
 Elle / que / ' j'ai dit que / tu n'es pas / aussi / bon

Ébuk / mekad / ná / osíki / tó / mmen
 Le mot / j'ai dit / que / tu n'es pas / aussi / bon

80

Oyén / lébok / wázu / kú / díla?
 Tu as vu / au moment où / tu viens / arriver / celui-là

Ve / lébok / mewul / lewóm / hn?
 Seulement / au moment / heures / dix / donc

Mebógo / mebebege / mindzón
 Je suis assise / je regarde / routes

Mebógo / meyanga / wá '
 Je suis assise / j'attends / toi '

Zamá / nyé / na: / ' tá / hó / zú / kál / ye / má '
 Dieu / lui / que / ' d'abord / donc / viens / plaider / avec / moi '

85

Nden / nyé / na / ' mengél / méyange / mindzón '
 Toilière / elle / que / ' je suis encore / j'attends / routes '

Món / éban / angázu / kóm / vála,
 Petit / moment / il vint / faire / là

Nden / ayén / mod / azuga / avid;
 Toilière / voit / homme / venant / se pencher

Odzón / otega / a / sí / ókega / páam / á / dób
 Hernie / elle partant / de / terre / elle allant / arriver / au / ciel

Asógo / abemenenan / ye / odzón
 Lui / venant / il piquant / avec / hernie

90

Dó / Nden / angákale / nyé / levó:
 Alors / Toilière / elle communiqua / lui / parole

‘ Á / mod / wásoli / meyo / á / éyé
 ‘ O / homme / qui tu caches / vin / dans / habit

Zugá / na / ózú / tón / ma / ndón’
 Viens / que / que tu viennes / dire / à moi / récit’

Dó / mod / angábeba / Nden / á / sí
 Alors / homme / il regarda / Araignée / à / terre

Abeba / atal / sí
 Il regarde / il regarde / terre

95

Nyé / na : / ‘ Nden-Bobo / mōnyā / a Ngáma
 Lui / que / ‘ Araignée-Toilière / sœur / de Mygale

Nden / mēpianéne / wa / se . . .
 Toilière / que j’aie beau / toi / insulter

Se / hé / wó / ongákōm / ma / ké / Zamá / Ntí’
 Ce n’est pas / donc / toi / tu as fait / à moi / plutôt / Dieu / Seigneur’

Nyé / na : / ‘ Zamá / owók / nyó / bén / hn?
 Elle / que / ‘ Dieu / tu as entendu / celui-ci / sans doute / donc

Nkét / mmók / matil / Zamá / nyula
 Accusation / une / j’écris / Dieu / celle-là

100

Dzé / éné / nála / okome / bot / wómén / owógo,
 Quoi / est / ainsi / que / tu crées / hommes / toi-même / tu tues

Dzé / ongávé / mot / wó / odzón?
 Pourquoi / tu as donné / homme / tien / hernie

Otén-Nkaa / wó / otiligi
 Petit Varan / toi / écris

Nkét / mmók / matil / Zamá / nyula.
 Accusation / une / j’écris / Dieu / celle-là’

Dó / Nden / angádúgene / bógebo / vála
 Alors / Toilière / elle revint / s’asseoir / là

105

Abógo / abebege / mindzón
 Elle est assise / elle regardant / routes

Nden / angáyén / té / mod / azugu / andén
Toilière / elle vit / cependant / homme / il venant

Adiá / hn / nnyényém
Il étant / donc / boîteux

Asógo / ná / abemenenan / ná
Il venant / comme-ça / il plongeant / comme-ça

Dó / mod / angakalene / Nden / levó / na :
Alors / homme / il adressa / Araignée / parole / que

110

Nden / nyé / ayaléné / mod.
Toilière / elle / elle répond / homme

Nyé / na : / 'á / mod / wake wawú / medzok
Elle que / 'ô / homme / tu vas / tu meurs / vin

Zúk / na / ózú / tsik / ma / nkét
Viens / que / tu viennes / couper / moi / procès

Nkét / Zamá / bó / Nden-Bobo '
Procès / Dieu / avec / Araignée-Toilière '

Dó / mod / angakalene / nyé / levó :
Alors / homme / il répondit / elle / parole

115

' Dzé / éné / nála / ná / make / mandén / ná, / Nden,
' Quoi / est / comme cela / que / je vais / je peine / ainsi / Toilière

Ozú / ké / lón / na / nwú-medzok ?
Tu viens / aller / appeler / que / ivrogne

Se / hn / wó / ongakom / ma / ké / Zamá / Nti '
Ce n'est pas / donc / toi / tu as fait / à moi / plutôt / Dieu / Seigneur '

' Nkét / mmók / matil / Zamá / nyúla
' Accusation / une / j'écris / Dieu / celle-là

Otén-Nkaa / wó Otiligi / nkét '
Petit Varan / toi / écris / procès '

120

i i i i ki ii Mōnyān / a Ngáma
i i i i ki ii Sœur / de Mygale

Nden-Bobo / Otedzem / bilé / bindzani ?
Araignée-Toilière / tu connais / remèdes / de la fermentation

Medzok / mène / hō / bilé / bindzani !
Vin / il est / donc / remèdes / de la fermentation

Medzok / médiá / hō / pe / élé / ntómedan !
Vin / il étant / donc / aussi / remède / désinvolture

Medzok / méné / hō / pe / élé / okúkut!
 Vin / est / donc / aussi / remède / folie

125

Medzok / méné / hō / pe / élé / mkpáá.
 Vin / est / donc / aussi / remède / galéjade

Angéná / ábebege / mindzōn
 Elle est encore / elle regardant / routes

‘ Mengéná / mébebege / mindzōn ’
 ‘ Je suis encore / je regardant / routes ’

Nden / angáyén / mod / azuga / andén
 Toilière / elle vit / homme / il venant / il peinant

Mod / adia / hō / ndíndím
 Homme / il étant / donc / aveugle

130

‘ Á / mod / wábege / biyén / á / mís
 ‘ Ô / homme / qui portes / lunettes / aux / yeux

Kòm / na / ózú / tsik / ma / nket,
 Fais / que / tu viennes / trancher / à moi / procès

Nkét / Zamá / bō / Nden-Bobo ’
 Procès / de Dieu / avec / Araignée-Toilière ’

Dō / mod / angásilene / levō
 Alors / homme / il fit choir / parole

Nyé / na : / ‘ Zá / mén / akòm / ma / ná ? ’
 Lui / que / ‘ qui / même / il fait / à moi / ainsi ’

135

Bō / ai / nyé / nála / ná : / Nden-Bobo
 Eux / à lui / comme cela / que : / Araignée-Toilière

Nyé / na : / ‘ é ! / á / Nden-Bobo
 Lui / que / ‘ eh ! / ô / Araignée-Toilière

Mōnyān / a Ngáma
 Sœur / de Mygale

Nden / mépiánéne / wa / se!
 Toilière / j’aurai beau / toi / injurier

Mō / mbús / ané / nkele-bikudí
 Petit / dos / comme / tendeur de ‘ pièges-assommoirs ’

140

Bō / mébán / ané / ngōbí-ntson
 Petites / épaules / comme / boîte à prise

Bōn / mékol / ané / nne-mibima,
 Petits / pieds / comme / ensevelisseur de cadavres

Mònyàn / a Ngáma,
Sœur / de Mygale

Nden / mépiánéne / wò / se!
Toilière / j'ai beau / toi / injurier

Sè / hò / wò / ongákom / ma, / ké / Zamá / Ntí '
Ce n'est pas / donc / toi / qui as fait / à moi / plutôt / Dieu / Seigneur '

145

' Nkét / mmòk / matil / Zamá / nyúla '
' Accusation / une / j'écris / Dieu / celle-là '

Nyé / na : / ' Nkaa / wò / otilegi / nket,
Lui / que / ' Varan / Toi / écris / accusation

Zamá / osíki / tò mmen;
Dieu / tu n'es pas / aussi / bon

Dzé / éné / nála / ná / okomeñe / bot / wòmén / owógo
Quoi / est / ainsi / que / tu crées / hommes / toi-même / tu tues

Dzé / ongávè / mot / wò / ndím?
Quoi / tu as donné / homme / ton / célérité

150

Ébuk / osè / mmen / evók / yíla '
Le mot / tu n'es pas / bon / un / celui-là '

Ndena / Ndena / angúngula
Toilière / Toilière / reste là dos voûté

Nden / nyé / na : / ' mengéné / mébebege / mindzòñ '
Toilière / elle / que / ' je suis encore / je regardant / routes '

Angáyèn / beza / ve / ai mmim.
Elle vit / ils venant / seulement / avec / cadavre

Nyé / na : / ' á / bot / miábegele / ngoé,
Elle / que / ' ô / hommes / vous qui portez / cochon

155

Zugán / mitsik / ma / nkét,'
Venez / que vous tranchiez / à moi / procès '

Dò / bot / bégáyalene / nyé / levò:
Alors / hommes / ils ont répondu / à elle / parole

' Dzé / éné / nála / na / bot / bébégele / mmim
' Quoi / est / ainsi / que / hommes / ils portent / cadavre

Ozú / tòn / ná / bezu / bésik / mevò? '
Tu viens / dire / que / qu'ils viennent / qu'ils tranchent / procès '

Nyé / na : / ' Zamá / osíki / tò / mmen
Elle / que / ' Dieu / tu n'es pas / aussi / bon

160

Dzé / éné / nála / ná / okomeŋ / bot / w̃men / owógo?
 Quoi / est / ainsi / que / tu / créés / hommes / toi-même / tu tues

Oyén / mmim / meyen / nyúla?
 Tu as vu / cadavre / j'ai vu / celui-là

Otén / otilegi!
 Petit Varan / écris toujours'

Nkét / Zamá / b̃ / Nden-Bobo / m̃nyan / a Ngáma
 Procès / de Dieu / avec / Araignée-Toilière / sœur / de Mygale

Mmol / Nden / angabahne / Zamá / Ntí.
 Comme / Toilière / elle brava / Dieu / Seigneur

165

D̃ / Zamá / angáku / ve / evól,
 Alors / Dieu / il tomba / seulement / silence

Nyé / na: / ' Mavé / w̃ / endégéla,
 Lui / que / ' je donne / à toi / châtement

Nden / mavé / té w̃ / endégéla
 Toilière / ' je donne / cependant / à toi / châtement

Éndégéla / mayi / w̃ / vé / yi / à Nden:
 Châtiment / je vais / à toi / donner / celui-ci / ô / Toilière

Omága / te / w̃ / á / sí,
 Tu seras toujours / sans / mourir / sur / terre

170

Okelé / ve / á / yó / b̃n'
 Tu seras suspendue / seulement / en / haut / uniquement'

Maándziyen / né / Nden / apudá / ébé
 Je n'ai pas vu / comme / Toilière / elle est plongée / dans trou

Akelá / ve / á yó / b̃n
 Suspendue / seulement / en / haut / uniquement

i i i i i ki ki i M̃nyan / a Ngáma
 i i i i i ki ki i Sœur / de Mygale

Nden / atédzem / ve / elé / mkpáá!
 Toilière / connaît / seulement / remède / galéjade

175

Z̃ane / yen / ané / Nden / akelá / á / d̃ob / mewú a:
 Venez / voir / comme / Toilière / elle est pendue / en / haut / je suis mort oh!

Ámú / angabahne / Zamá
 Parce que / elle a bravé / Dieu

Z̃ane / yen / ané / Nden-Bobo / aténdén / le / ngól / a
 Venez / voir / comme / Araignée-Toilière / elle peine / avec / misère / oh!

Ámú / angábahne / Zamá

Parce que / elle a bravé / Dieu

Maandziyén / né / Nden / apudá / á / ébé

Je n'ai pas vu / comme / Toilière / est mise / dans / trou

180

Ondziyén / né / Nden / apudá / á / ébé / é?

Tu as vu / comme / Toilière / est mise / dans / trou / hein?

Akelá / ve / á / yó / bèn

Elle pend / seulement / en / haut / uniquement

Ndena / nyé / na : / ' mengéna / mébebege / mindzón '

Araignée / elle / que / ' je suis encore / regardant / routes '

Angayén / mod / azuga / andén;

Elle vit / homme / venant / peinant

Mod / adia / hō / akol / dá.

Homme / étant / donc / pied / un

185

' Ä / mod / wásil / minkén,

' Ó / homme / qui secoues / double cloche

Zugá / na / ózú / tsik / ma / ntól,

Viens / que / que tu viennes / trancher / moi / jugement

Ntól / Zamá / bō / Nden-Bobo.'

Jugement / de Dieu / avec / Araignée-Toilière '

Mod / akahné / Nden / levō:

Homme / adressa / Araignée / parole

Nyé / na : / ' dzé / wadogele / ma / nála?

Il / que / ' quoi / tu railles / moi / ainsi?

190

Mod / adia / nnyényém,

Homme / étant / infirme

Ozú lónō / ná / métsik / wa / ntól?

Tu es venu à appeler / que / je tranche / à toi / jugement

Olónō / nsil-minkén?

Tu as appelé / celui qui secoue la double cloche?

Se / hé / wō / ongakom / ma / ké / Zamá / Ntí'

Ce n'est pas / donc / toi / tu as fait / à moi / plutôt / Dieu / Seigneur '

' Nkét / mmók / matil / Zamá / nyúla

' Accusation / une / j'écris / Dieu / celle-là

195

Otén-Nkää / vúla / otiligi / nkét / nyúla,

Petit-Varan / dépêche-toi / écris / accusation / celle-là

Ebuk / dzia / tege / vus!

Mot / un / sans / se tromper

Zamá, / dzé / dzila / ná / okomeŋe / bot / wómén / owógo

Dieu / quoi / cela / que / tu crées / hommes / toi-même / tu tues

Dzé / ongátsík / mot / wó / akol?

Quoi / tu as coupé / homme / ton / pied?

Kát / ébuk / one / mmen / le yó!'

Dis / mot / tu es / bon / avec / lui'

200

iiiiiiiiiiii Mōnyan / a Ngáma

iiiiiiiiiiii Sœur / de Mygale

Nden-Bobo / atedin / elé / mpkaa'

Araignée-Toilière / aime / remède / de galéjade

Nden / ane / hō / nté / óso'

Toilière / est / donc / longueur / rivière

Kud / kud / nté / álu'

Frapper / frapper / longueur / nuit

Záne / yén / ané / Nden-Bobo / até ndén / le ngól / a!

Venez / voir / comme / Araignée-Toilière / peine / avec / misère / oh!

205

Nyé / na / ámu / angabahne / Zamá / Nti.

Elle / que / parce que / elle a bravé / Dieu / Seigneur

iiiiii Mōnyan / a Ngáma

iiiiii Sœur / de Mygale

Nden-Bobo / ateyem / bilé / bindzani

Araignée-Toilière / sait / remèdes / de la fermentation

Medzok / só / méne / bilé / ntómédan

Le vin / donc / il est / remèdes / de désinvolture

Medzok / méne / hō / bilé / bindzani!

Le vin / il est / donc / remèdes / de la fermentation

210

Medzok / méne / hō / bilé / mkpáa!

Le vin / il est / donc / remèdes / de galéjade

Média / bilé / mébun!

Il étant / remèdes / d'orgueil

Dó / Zamá / angakahne / Nden / levó

Alors / Dieu / adressa / Toilière / parole

Nyé / na : / ' Nden-Bobo / Mōnyan / a Ngáma

Lui / que ' Araignée-Toilière / Sœur / de Mygale

- Nden / otédze / ná / mékòm / wò / dzé / men? 215
 Toilière / tu veux / que / je fasse / à toi / quoi / même
- Osíki / tò / mmen
 Tu n'es pas / aussi / bon
- Ngé / ovò / nála / ná / wabahne / Zamá / Ntí
 Si / tu as dit / ainsi / que / tu braves / Dieu / Seigneur
- Kòm / sò / méve / wò / endégé!'
 Fais / donc / que je donne / à toi / punition
- Nyé / na : / sòn / yò / bèn / mboé!
 Lui / que / tombe / tien / seulement / ami
- Wasúg / okelebegan / á / dób : 220
 Tu demeures / toi étant / suspendue / en / haut
- Ōngádeba / á / sí'
 Tu ne seras pas enterrée / dans / terre'
- Mmól / Zamá / angákak / lebók / á / dób
 Comme / Dieu / il organisa / fête / au / ciel
- Dò / lebók / léngábugi
 Alors / fête / se cassa
- Ású / étòm / é Nden-Bobo
 Pour / palabre / de Araignée-Toilière
- Atédzòh / ai / Zamá / Ntí, 225
 Elle est en contestation / avec / Dieu / Seigneur
- Na / Nden / atédzòh / ai / Zamá / Ntí,
 Que / Toilière / est en contestation / avec / Dieu / Seigneur
- Lebók / léngábugi!
 La fête / se cassa
- Lebók / léte / dò / lemaa' / lake / adzème / dí / aná
 La fête / celle-là / elle / nous sommes / nous allons / danser / celle-ci / aujourd'hui
- Bídi / bíngábé / bídi / bí Nden-Bobo
 La nourriture / qui était / nourriture / de Araignée-Toilière
- Bot / bène / bia / ke / adí; 230
 Les hommes / ils sont / la / aller / manger
- Médzòk / méngábé / medzòk / mé Nden-Bobo
 Le vin / qui était / le vin / de Araignée-Toilière
- Bí / lemaa' / leke / a nyun;
 Nous / nous / sommes toujours / nous allant / en buvant

Ású / lebók / le Yésu / a Zamá
A cause / la fête / de Jésus / de Dieu

Mmól / Zamá / angákak / Mòn / lebók
Comme / Dieu / organisa / Fils / fête

Lebók / léte / léngaselne / amos / á / dób
La fête / celle-là / manqua / le jour / au / ciel 235

Ve / ású / étom / é Nden-Bobo
Seulement / à cause / palabre / de Araignée-Toilière

Mmól / angávó / nála / akál / ye / Ntí
Comme / elle avait dit / ainsi / que / elle / conteste / avec / Dieu

Mene / hō / mmān / mōn;
Je suis / donc / unique / fils

Nden / ane / hō / nté / álú,
Toilière / est / donc / longueur / nuit

Ane / mbéné / tege / man
Elle est / défense / sans / finir 240

Metōn / pe / wō / Ndena,
J'ai raconté / aussi / à toi / Toilière

Menkún / áyi / wage,
Je suis sur le point / de vouloir / me reposer

Metéyi / ve / elá / élám. / —
Je veux / seulement / verre / de vin.

Summary

NDEN-BOBO, THE WEAVER-SPIDER

THIS tale belongs to the repertoire of the *bebomo-mvet* corporation, performers on the muscial bow, of South Cameroon and Gabon (Beti-Bulu-Fang group). These musicians and story-tellers still enjoy considerable prestige in rural areas, although recent economic changes are responsible for a shortage of new recruits. Their repertoire includes epics and semi-historical legends, folksongs and moralities with animal characters, etc. These are now being listed.

The present text has the spider as its hero, recalling Ananse of the Akan tales, who discusses with the High God Nzame the problem of evil in the world. Although this theme is reminiscent of the Book of Job and contains clear evidence of Roman Catholic influence, it is not merely a recent adaptation of missionary teaching but rather a modern presentation of a traditional subject.